

Bulletin de la FÉDÉRATION MYCOLOGIQUE DAUPHINÉ-SAVOIE

FONDÉE LE 4 FÉVRIER 1960
Siège Social : SOCIÉTÉ MYCOLOGIQUE DE ST-ÉTIENNE-MAURIENNE - 73

DIRECTION ET ADMINISTRATION :

QUEMERAIS Maurice, Directeur-Gérant, 15, rue Elisée-Chatin, 38-Grenoble.

COMBET André, Directeur-Adjoint, Le Carreau, 38-Réaumont.

C. C. P. : Fédération Mycologique Dauphiné-Savoie — Lyon 5200-66

Imprimeur : Imprimerie GUYARD, 2, rue Victor-Mollard, 38-Voiron.

EDITORIAL

La "Renault" qui nous emmenait ce samedi de septembre, gravissait allègrement les pentes du col du Mont-Cenis : tantôt, elle longeait les prés, soigneusement peignés par l'homme après la coupe d'été, tantôt elle fonçait dans la forêt sous les majestueux épicéas alignés comme des gens des guerres pointant vers le ciel bleu leurs lances acérées. En sourdine, le flair infailible du chercheur de champignons, nous soufflait à l'oreille : « Ici, un petit arrêt s'impose ! Le coin a l'air fameux !... » Mais, le conducteur imperturbable, filait son chemin...

Au détour d'un virage, une coulée de boue obstrua soudain la "Nationale" ! Sans hésiter, le maître à bord lança sa voiture dans ce tout-terrain cahoteux et glissant, et par des acrobaties de gymkhana il nous sortit bientôt de ce mauvais pas ! Puis, les hautes prairies, violettes de colchiques, annoncèrent peu à peu la fin de la montée... Pourtant, là-haut le temps se brouillait, et près des cimes, telles d'énormes balles de coton, de gros nuages roulaient sur les rochers ! Au Col, une ouate légère s'éclaircit en longs rubans, sur la pelouse et le lac, tandis qu'un vent glacial, au bord de la route, égrenait les blanches algues de l'épilobe !...

Les formalités d'usage très vite réglées, la "Renault" dégringola le versant italien se hâtant avec sagesse vers la Capitale du Piémont. Mais, maintenant, au temps inlassablement sec de nos contrées, s'opposait la pluie, la pluie dense et diluvienne, que le vent distribuait par moment, en véritables tornades !... Les voyageurs se blottissaient contre leurs fauteuils, alors qu'en regardant l'inlassable et monotone va-et-vient des essuie-glaces qui parvenaient à grand peine, à balayer le pare-brise, chacun pensait secrètement : « Ils en ont de la chance, les Mycologues Italiens !... » L'eau, après la boue, n'empêcha pas notre Chauffeur, de se faufiler avec adresse, dans le dédale de Turin, ainsi que, sans boussole de repérer la direction de Guneo !... La voiture, quant à elle, transpirante et ruisselante, arpenta encore hardiment la centaine de kilomètres, au bout desquels se situait le terme de cette tenace équipée.

Ce conducteur émérite, l'avez-vous reconnu, au fait ? Il s'agit d'un Ami commun et connu, et d'un Mycologue chevronné, Monsieur Soleilhac ! Et le but d'une pareille aventure, direz-vous ? Tout simplement, avec Monsieur Soleilhac, et en compagnie de son Epouse, nous désirions rendre visite aux Mycologues Italiens, à Ceva. Leur Exposition 1966, unique en Piémont, rendait plus captivante, à la vérité, la rencontre projetée ! Somme toute, nous pensions, et renouer la tradition de pareils échanges, et apporter à nos Amis Italiens, qui nous accueillirent très tard dans la soirée, avec délicatesse et beaucoup d'amabilité, un peu de cette sympathie active et désintéressée, qui scelle nos Sociétés du Dauphiné et des Savoies.

Le lendemain dimanche, le plaisir de déambuler dans une exposition typiquement moderne par sa présentation et de fort bon goût, combia d'aise et de satisfaction, notre curiosité naturelle ! En marge des profusions d'oronges, des vraies oronges très communes ici, de multiples espèces, soit méridionales, soit rares chez nous, arrêtaient souvent nos pas : l'Amanite Apre avec son anneau et ses bourrelets jaunâtres ; le curieux Polypore Officinal aux vertus laxatives reconnues en pharmacopée ; le Tricholome Chaussé (*Tricholoma Caligatum*) au chapeau brun gainé d'une véritable chaussure ; l'armillaire sans anneau (*Armillaria tabescens*) ; le Polypore Pied de Chèvre, (*Caloporus Pes caprae*), aux pores laches, et vert jaunâtre, rappelant un peu notre Bolet à pied Creux ; les Collections complètes de Bolets, avec des Bolets Parasites en grand nombre, et des quantités de Bolets Sanguins...

Agencement de Magasin
Meubles stratifiés - Meubles tous styles
Magasin "AU CONFORT"
7 et 9, Avenue Jules-Ravat

Falque Père & Fils
Fabrique : 73, RUE SERMORENS
VOIRON (Isère)

Pour vos lunettes . . .
. . . un Spécialiste

A. David-Henriet
Opticien Diplômé

1, Avenue Dugueyt-Jouvin **VOIRON**
20, Rue de l'Hôtel de Ville - LA COTTE-ST-ANDRÉ

Et, sans le concours d'Interprètes, ou bien se référant à l'ouvrage de Maublanc, ou bien se rapportant aux icônes du **Grand Bressadola**, les échanges de vue et les commentaires au sujet des espèces difficiles, se montrèrent concrets et sincères. Ces contacts, réellement fructueux, nous persuadèrent à nouveau, que le mot "**MYCOLOGIE**" revêt, même entre pays voisin, un sens magique : **CELUI DE CREEER DES LIENS DE CAMARADERIE ET D'AMITIE INDEFECTIBLES ENTRE LES SIMPLES RAMASSEURS DE CHAMPIGNONS DESIREUX DE SE PERFECTIONNER**. Aussi, en serrant la main de nos Hôtes, le professeur **Rebaudengo**, et le Docteur **Strani**, nous leur fîmes compliments et remerciements ; eux, en retour, ne cachèrent pas la totale satisfaction retirée de notre visite ! Cet attachement, cet enthousiasme ravivèrent les réflexes de notre brave Conducteur, lequel nous ramena sains et ravis, par un ciel plus clément, dans notre douce France.

Henri ROBERT
Président Fédéral

REMERCIEMENTS

Monsieur **QUEMERAIS**, remercie sincèrement le Comité Fédéral, pour la confiance que l'on a bien voulu lui accorder, ainsi que les marques de sympathie reçues lors de son élection à la direction du bulletin.

En échange, il les assure de son entier dévouement, à la cause commune qui les unit ; et leur promet de garder, et de veiller jalousement sur le patrimoine "familial", notre cher bulletin ; légué par son inestimable fondateur et ami : **M. Sainte-Martine**, Président d'Honneur de notre Fédération, à qui il se permet de présenter ses respectueux sentiments d'amitié.

Il n'aurait garde d'oublier son fidèle compagnon de travail **M. Combet**, Directeur Adjoint, à qui il adresse puisque l'occasion lui est offerte, ses sincères compliments, pour les activités et son aide très précieuse, misent au service du Bulletin.

Le Directeur du Bulletin

Un ami, très attaché à notre Fédération, vient de disparaître, en la personne de **M. NEREE BOUBEE** (Editeur) Président de la société française de minéralogie et cristallographie.

Son décès survenu le 5 février 1967 en son domicile, à Paris, nous a profondément touché. Nous prions Madame **NEREE BOUBEE**, de croire à toute la sympathie et l'amitié que nous portons à notre regretté ami, tout en lui exprimant nos plus sincères condoléances.

Le Comité Fédéral.

BANQUE
DE
SAVOIE

Depuis 50 ans
au service de
l'Economie Régionale

Chocolaterie Confiserie

* **COPPELIA** *

CHAMBÉRY

Ses spécialités, chocolats,
Sucres cults, dragées,
Articles dragéifiés

LE RALLYE SOUVENIRS



Bois sculptés, Coucou, Chalets
Tableaux toile et relief,
Bijoux fantaisies,
Cuivres, Fer,
Poupées, Jouets.

M. GLASSON - 13, quai Stéphane-Jay
GRENOBLE - Près du Téléphérique

TOUT L'APPAREILLAGE ÉLECTRIQUE D'INSTALLATION

aux meilleures conditions

Ets BUENERD

ÉLECTRICITÉ

Face au Théâtre - **VOIRON**

DETERMINATION DES ARBRES et des ARBUSTES A FEUILLES CADUQUES

Déterminer spontanément des arbres et arbustes, après la venue de l'hiver, pose souvent des problèmes difficiles. La clé simple qui vous est proposée, doit permettre à l'ami de la Nature qui habite en chaque Mycologue, d'aiguiser sa perspicacité, et de cultiver ses dons d'observateur, tout en accroissant bien sûr, le bagage de ses connaissances.

Il convient initialement d'envisager trois cas :

1. — rameaux et bourgeons sont opposés ou subopposés ;
2. — rameaux et bourgeons sont alternés et distiques ;
3. — rameaux et bourgeons sont alternés et en spirale.

A. — RAMEAUX ET BOURGEONS OPPOSÉS OU SUBOPPOSÉS

A 1. — **Bourgeons nus**, allongés, velus de teinte claire : Viburnum Lantana (Viorne flexible).

A 2. — **Bourgeons à une écaille** :

- rameaux cannelés, charmois : Viburnum Opulus (Viorne Obier) ;
- rameaux lisses, très souples, luisants, jaunes verdâtres ou rougeâtres, bourgeons subopposés : Salix Purpurea (Sauf Pourpre) ;

A 3. — **Bourgeons à plusieurs écailles** :

a 31. — Quelques rameaux piquants : rameaux lisses, luisants, noirâtres, bourgeons à bord cilié, subopposés, à écailles noirâtres : Rhamnus Cathartica (Nerprum Purgatif).

a 32. — Pas de rameaux piquants : **bourgeons très gros**, visqueux Aesculus Hippocastanum (Marronnier).
non visqueux Pavia Rubra (Pavia).

Bourgeons petits ou moyens allongés : rameau rouge ou vert, luisant, cylindrique aplati ; bourgeons appliqués, pubescents : Cornus Sanguinea (Cornouiller Sanguin).

— rameau vert ou rouge, mat, quadrangulaire ; bourgeons écartés du rameau, pubescents, assez gros, à fleurs globuleuses : Cornus Mas (cornouiller Mâle)

— rameau blanc ou très clair, grêle, creux ; bourgeons fusiformes, très écartés du rameau, grisâtres ; souvent plusieurs bourgeons superposés : Lonicera Xylosteum (camerisier à balai).

— tige volubile, rameau grêle flexueux, pubescents, bourgeons fusiformes, écartés du rameau, à écailles herbacées : Lonicera periclymenum (chèvre-feuille).

— rameau brun ; bourgeons fusiformes pointus, à écailles sèches beiges, veloutés sauf sur la bordure, de teinte brune, glabre : Acer Opulifolium (Erable à feuilles d'obier).

ÉDITIONS N. BOUBÉE & C^{ie} 3, Pl. St-André-des-Arts - PARIS (6^e)

Roger HEIM

Directeur du Muséum National d'Histoire naturelle

Les Champignons toxiques et hallucinogènes

1 vol. relié, avec 43 figures (1963)

42 F

Les Champignons d'Europe

2 vol. reliés, avec 930 fig., 56 pl. couleurs, 20 pl. photos. Ensemble (1957).

90 F

ENTREPRISE DE MONTAGES

JIMENEZ

38 - CHAMP-SUR-DRAC - Tél. 88.87.41

Charpentes métalliques - Couvertures et Sous-toitures - Ponts roulants - Serrurerie et Chaudronnerie

CASIERS et RAYONNAGES TIXIT

Bourgeons moyens ou petits, coniques ou globuleux :

- rameau vert à quatre angles, souvent liégeux, bourgeons verts : *Evonymus Europaeus* (Fusain bois carré).
- rameau grisâtre très souple, un peu pubescents, à lenticelles bien marquées ; bourgeons ovoïdes et aigus, bruns ; feuilles presque persistantes : *ligustrum Vulgare* (Troëne).

— autres rameaux :

- a. bourgeons ovoïdes-aigus, à écailles membraneuses brunâtres (entrouvertes) ; rameaux luisants, à lenticelles saillantes bien marquées ; moelle blanche : *Sambucus Nigra* (Sureau Noir).
- b. bourgeons ovoïdes-aigus, à écailles membraneuses verdâtres ; rameau luisant, à lenticelles saillantes bien marquées ; moelle brun saumon : *Sambucus Racemosa* (Sureau rouge).
- c. bourgeons noirs, veloutés ; le terminal est gros, pyramidal : (2 ou 4 écailles) *Fraxinus Excelsior* (Frêne).
- d. bourgeons bruns, veloutés ; le terminal est gros, pyramidal : *Fraxinus Oxyphylla* (Frêne Oxyphylle).
- e. bourgeons gros, bruns, veloutés, prumineux : le bourgeon terminal est gros et plus ou moins pyramidal : *Fraxinus Ornus* (Frêne Orne).
- f. bourgeons à écailles herbacées, glabres, vertes, bordées de brun ; bourgeon terminal gros, bourgeons axillaires écartés ; rameau vigoureux gris brun, gris-vert : *Acer Pseudoplatanus* (Sycamore).
- g. bourgeons à écailles herbacées, glabres, rougeâtres, bourgeon terminal gros ; bourgeons axillaires appliqués ; rameaux vigoureux bruns jaunâtres : *Acer Platanoides* (Erable Plane).
- h. bourgeons ovoïdes à écailles sèches, plus ou moins velues, brunes, souvent vertes à la base ; rameau fin brun, finement pubescent, parfois muni de crêtes liégeuses : *Acer Campestre* (Erable Champêtre).
- i. bourgeons ovoïdes, à écailles sèches, plus ou moins velues, bruns ; rameau fin, brun, glabre : *Acer Montpensulanum* (Erable de Montpellier).

(à suivre)

Christian RONGIER

Société Mycologique de Saint-Jean-de-Maurienne

La Station Thermale Savoyarde

LA LÈCHÈRE-LES-BAINS

Varices - Phlébites - Hypertension

HOTEL RADIANA (ouvert toute l'année)

90 Chambres - Restauration de classe - Noces - Banquets - Séminaires - Tél. 75 N.-D. de Briançon

L'OREILLE DE JUDAS



Notre bon vieux calendrier grégorien était formel à ce sujet : nous étions bien encore en hiver. Mais la journée qui naissait sous nos yeux en ce samedi de fin février, exhalait déjà des senteurs printanières. La température était douce et la brume matinale, au loin, estompait la courbe capricieuse des collines et noyait le large panorama dans une atmosphère ovatée presque irréaliste. Il faisait bon marcher sur le sentier qui serpentait en pente douce au flanc du coteau et qui menait à la crête où s'étalait paresseusement le petit bois mêlé dans lequel, mon ami et moi-même, avions tant de fois goûté en commun aux joies si saines de la mycologie sur le terrain. Ce matin là, par contre, nous ne pensions pas spécialement aux cryptogames ; il fallait bien attendre plus d'un mois encore pour que la première morille fasse timidement son apparition. Seul le désir de nous délasser après une semaine de travail et de savourer en toute quiétude les charmes toujours renouvelés de la nature, nous faisait retrouver de si bonne heure notre paradis sylvestre tout dépouillé de son feuillage. Et voilà qu'à l'orée de ce dernier, en un lieu de friche où seuls quelques arbres rescapés émergeaient d'un fouillis de ronces, lianes et broussailles, le hasard qui fait parfois bien les choses nous fit tomber en arrêt devant un sureau peu vivace d'aspect, mais dont le tronc s'ornait sur toute sa hauteur d'un chapelet de champignons du plus bel effet. Nous n'eûmes pas de mérite à reconnaître là l'Oreille de Judas, car nous l'avions déjà trouvée à maintes reprises, mais jamais en si grande quantité et notre plaisir fût d'autant plus grand que notre surprise fût totale et que nous ne connaissions pas encore cette station.

L'Oreille de Judas — *Hirneola Auricula* — Judae (Berkeley) est un basidiomycète qui a d'abord la forme d'une petite coupe fixée à son support naturel par un pied très court, parfois presque inexistant. En prenant de l'âge, cette cupule s'étale irrégulièrement, pouvant mesurer alors jusqu'à 10 cm de diamètre. Sa courte attache pédiculaire presque toujours latérale et son réceptacle plus ou moins symétrique, parcouru de sinuosités nombreuses, donnent grossièrement au champignon l'aspect d'une oreille humaine. La face extérieure stérile est de couleur brun sombre devenant plus pâle et plus terne par temps sec. Elle est finement tomenteuse sous la loupe et sillonnée de petites veines ramifiées. La surface hyménifère, concave, possède une coloration brun-purpuracée ; elle est lisse et même un peu luisante. Primitivement unie, elle peut parfois être à maturité fortement ridée et même plissée. La chair est mince, translucide, d'abord de consistance gélatineuse et élastique puis plus dure, tenace et membraneuse. Les spores sont blanches.

Ce champignon supporte à merveille la dessiccation. Il se ratatine en séchant et prend alors une teinte sombre violet-noirâtre. S'il est par la suite remis au contact de l'eau, en peu de temps il s'imbibe de nouveau et reprend sensiblement sa forme et sa couleur primitives. Il pousse en parasite sur divers arbres feuillus : le sureau en particulier mais aussi sur d'autres tels, le noyer, le hêtre et le saule. En général ce sont des arbres vieux, dépérissants ou du moins affaiblis, qui lui servent de support. Les carpophores, souvent nombreux et superposés les uns sur les autres, apparaissent tantôt coincés et difformes dans les fentes de l'écorce, tantôt plus étalés et plus réguliers, à même le bois dépourvu de son écorce. On peut trouver aussi l'Oreille de Judas, poussant en saprophyte sur les branches tombées au sol de ces mêmes arbres. C'est un champignon comestible assez fréquent tout au long de l'année mais avec une prédisposition très marquée pour l'hiver, hormis les périodes de grand froid, et le début du printemps. Il se consomme de préférence cru, en salade. Il est tout particulièrement apprécié en Extrême-Orient où il est très commun. Il est d'ailleurs couramment importé de ces lointaines régions, à l'état sec, et vendu sur les marchés d'Europe sous la dénomination simplifiée de "Champignon de Chine".

Indéniablement, si les premiers mois de l'année demeurent très pauvres en espèces fongiques, ils n'en sont toutefois pas absolument dépourvus. Une semaine de redoux peut parfois suffire à la poussée de quelques variétés intéressantes. Aussi, amis, coureurs de bois, n'attendez pas la venue des ascomycètes printaniers renommés pour donner le coup d'envoi à votre saison mycologique.

G. MOLEINS

Société Mycologique d'Aix-les-Bains

ESDIERS

le champion du beau vêtement

23, Place Hôtel-de-Ville, 23

CHAMBERY

MASSIF DE LA GRANDE CHARTREUSE
HOTEL des VOYAGEURS

Ancienne Maison Collomb

Madame MARTINET, Succ.

BAR - RESTAURANT

— Téléphone : 105 —

ST-LAURENT-DU-PONT

CLITOCYBE NEBULEUX CLITOPILE PETITE PRUNE et ENTOLOME LIVIDE

Certaines années, au début de septembre, après une période de sécheresse, les pluies automnales favorisent une poussée abondante de nombreuses variétés. Il semble, par suite opportun d'appeler l'attention des chercheurs sur 3 espèces apparemment ressemblantes : le clitocybe nébuleux, le clitopilus prunulus (vulgairement connu sous le nom de meunier) et l'entolome livide.

Si les deux premiers sont d'excellents comestibles, le troisième, par contre, est extrêmement dangereux (quoique non mortel) et cause, chaque année, des accidents assez graves. Il importe donc, d'apprendre à les distinguer parfaitement.

Les trois espèces peuvent se rencontrer simultanément dans les bois feuillus mais il n'est pas impossible de les trouver dans les résineux.

Examinons, les caractères de ces trois espèces, présentés sous la forme du tableau ci-après :

	Clitocybe nébuleux	Clitopilus prunulus	Entolome livide
Chapeau	Gris, gris cendré ou brônâtre, plus foncé au centre 10-15 cm. Bords enroulés à l'état jeune. Couvert dans le jeune âge d'une fine pruine blanchâtre.	Gris blanchâtre, d'abord convexe, puis creusé au centre. Bords irréguliers ondulés 4-10 cm. Fragile couverts d'une pruine blanche, visqueux par temps humide.	Gris cendré, gris rosé, jaunâtre 10-15 cm, vergé de fibrilles rayonnantes, bords enroulés.
Pied	Blanc ou gris, creux à la fin, fibrilleux plus épais à la base.	Blanc, mince, mou jamais fibrillant. Cotonneux et souvent courbé à la base.	Blanc, plein robuste, souvent strié en largeur. Pruineux au sommet (loup) épais 1 à 3 mm souvent courbé à la base.
Autres caractères	Feuilletts décourants minces, serrés blancs ou gris jaunâtre, chair blanche. Odeur persistante de farine moisie et d'acide cyanhydrique ; saveur aigrelette.	Feuilletts décourants ou adhérents au pied dans le jeune âge d'abord blanchâtres, puis jaunes rosés, puis rose, minces serrés, chair blanche, odeur très nette de farine pure, persistante.	Feuilletts adnés échanrés près du pied, larges peu serrés, d'abord jaunes puis rosés. Chez l'entolome livide, jeune les lames non encore rosées sont bordées de saumon ou d'orangé.

A l'examen de ce tableau notons, d'abord, les points de ressemblance des trois espèces : couleur du chapeau, dimensions approchantes, couleur des feuilletts identiques pour clitopilus et entolome et même odeur. Beaucoup de mycophages tiennent, l'odeur du nébuleux pour une odeur de farine. Elle est, en fait, plus complexe et en tout cas n'est pas l'odeur de farine pure.

LINGE DE MAISON — LAINAGES

GODIET & C^{ie}

ANCIENNE MAISON HUGUET

Place Métropole

- CHAMBERY -

CHEMISERIE - BONNETERIE - AMEUBLEMENT

Chambériens ! ...

Tous les lundis à 20 h. 30

CAFÉ DE LYON

Place Monge

Détermination des cueillettes

Constructions métalliques
Chaudronnerie - Serrurerie industrielle

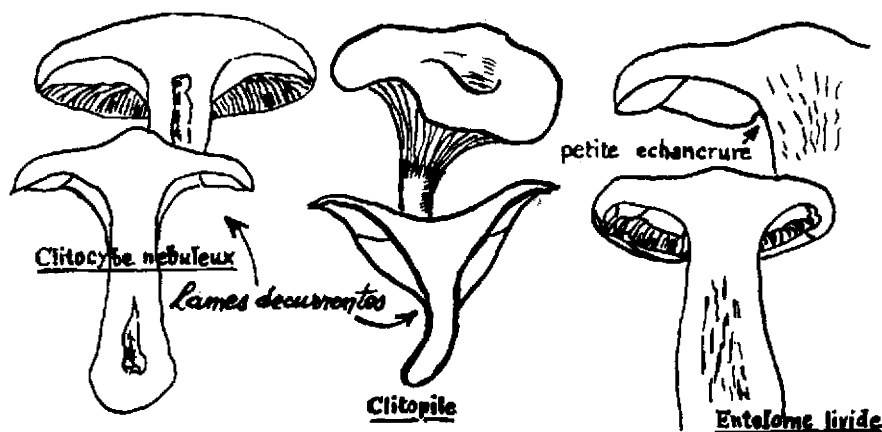
R. ALIBERT

Avenue de la Gare
73 - MONTMÉLIAN
Tél. 106

MANUFACTURE SAVOISIENNE
D'OUTILS

SCIES et OUTILS
TRANCHANTS MÉCANIQUES

Téléphone : 103
73 - MONTMÉLIAN



CONCLUSION : En principe, ne pas retenir comme caractères, déterminants la couleur et l'odeur uniquement. On risquerait de commettre une erreur dangereuse. De même pour la pruine blanchâtre qui peut disparaître à la suite de fortes pluies.

Notons, par contre, **une différence fondamentale** dans les caractères botaniques de ces trois espèces : les deux premiers ont des feuillets adnés (ou adhérents au pied) se transformant avec l'âge en feuillets **décourants** alors que les feuillets de l'entolome livide **ne sont jamais décourants** et comportent, même à l'état jeune **une échancrure** très visible près du pied. (voir schéma).

On aperçoit cette échancrure en retournant le champignon : un vide circulaire plus ou moins prononcé existe autour du pied. Mais il est préférable, pour avoir confirmation de ce caractère de couper le champignon par le milieu.

D'autres différences apparaissent encore entre ces trois espèces :

- les feuillets des espèces consommables sont minces et serrés alors que ceux de l'entolome livide sont larges et peu serrés.
- l'odeur de farine chez les deux bonnes espèces est constante donc se conserve très longtemps, l'odeur de l'entolome devient très rapidement (3 à 4 heures) écœurante et nauséuse.
- Le chapeau de l'entolome livide présente un aspect particulier ; il est en général couvert de fibrilles innées entre lesquelles on aperçoit à la loupe un fond argenté et brillant.
- le pied de l'entolome livide est, comme tout le champignon, robuste plein, épais. Ce pied apparent soyeux à la loupe. Il est souvent strié horizontalement.
- le clitopile prunulus est, lui un champignon fragile et cassant, très tendre.

SPORES : un excellent moyen de confirmer le diagnostic réside dans l'examen microscopique des spores.

Notons qu'en tas, celles-ci sont crème blanchâtre pour le clitocybe nébuleux et rose sale ou brun rose pour les deux autres espèces.

D'autre part : entolome lividum a des spores courtes et anguleuses clitopilus prunulus a des spores en fuseau et à 6 pans.

Clitocybe nébularis à des spores polygonales.

Ville-la-Grand

A. GALLOIS

Président d'honneur de la CHANTERELLE

ÉDITIONS PAUL LECHEVALIER

18, rue des Ecoles - PARIS (V°)

PORCHET F. - Guide de l'Amateur de Champignons

1964 - Atlas oblong (23 x 18), plié format de poche, 149 champignons coloriés (40 espèces) en 14 tableaux sur 7 planches en quadrichromie

3,00

PORTEVIN G. - Les Champignons bons et mauvais

1957 - (12 x 18,5) 115 pages, 14 figures, 20 planches colorées représentant 200 champignons.

5,00

PORTEVIN G. - Précis de Mycophagie - 101 recettes culinaires

1947 - (12 x 18,5) 93 pages, 24 figures, 2 planches colorées représentant les champignons mortels et vénéneux

5,00

ESSETTE H. - Champignons

Tableau mural (80 x 60) tiré en offset 5 couleurs, représentant 23 mortels, vénéneux ou comestibles, utiles à connaître, livré en 1 tube carton

10,00

HERTER G. - Champignons comestibles (Fungi edules)

1951 - (26 x 17) 207 pages, 101 planches noires

25,00

MAUBLANC A. - Les Champignons de France

5^{me} édition, 1959, 2 volumes (12 x 16,5) 592 pages, 19 planches noires, 221 planches colorées, cartonnés pleine toile

70,00

CATALOGUE de FONDS sur DEMANDE

plus douce... que la plus douce



**la lame
longue durée
de qualité Gillette
essayez-la !**

AMANITA ASTEROPUS SABO

Amanite à pied étoilé

Au cours de l'exposition mycologique annuelle de 1965, organisée par la SOCIÉTÉ LINNÉENNE de BORDEAUX, figurait pour la première fois parmi les espèces exposées, une amanite nouvelle dont nous devons la découverte en 1956 à notre ami Monsieur SABO. Pendant huit ans notre collègue a travaillé à essayer d'identifier ce champignon en se mettant en rapport avec les plus éminents mycologues de France et d'Europe. Il s'est avéré après cette longue enquête qu'il s'agissait bien d'une espèce nouvelle à laquelle il a donné le nom d'**AMANITA ASTEROPUS SABO** en raison de la forme particulière de la base du pied.

Il faut remonter au mois de juillet 1956, date à laquelle Monsieur SABO devait faire la découverte de cette amanite le 23, dans les bois du Taillan au Nord de Bordeaux, le 26, trois jours après, à Martignas au Sud-Ouest de Bordeaux, enfin le 2 août dans les bois de Peyriguey, commune de Vendays, près de l'Océan Atlantique. Sur ces trois stations cette amanite fut trouvée en très grand nombre, sous taillis de chênes, en terrain siliceux.

Elle fut retrouvée les années suivantes sur les mêmes stations et à peu près aux mêmes époques. Monsieur SABO eût la satisfaction par la suite d'en découvrir de nouvelles en différents points du département ainsi qu'aux environs de Bordeaux, à savoir : Segonne, 1958, le Moutchic, commune de Lacanau, près de l'Océan en 1959, Martre, région de Sauveterre de Guyenne en 1960 où il fit la récolte pour la première fois en terrain argilo-calcaire de plusieurs sujets de cette espèce. Monsieur Massart découvrit les années suivantes, aussi bien en terrain siliceux qu'argilo-calcaire de nouvelles stations sur les communes ci-après. Le Salzet, commune de Avenas, Listrac-Médoc, Germignan, Lignan.

Depuis 1960, j'ai personnellement récolté **AMANITA ASTEROPUS** chaque année, dès les premiers jours de juillet (toujours dans la première semaine), sur plusieurs nouvelles stations : Le Burk (Mérignac) ; Le Las (route de Bordeaux à Arès) ; Canéjan, sous couvert de chênes et de châtaigniers.

Je pense qu'il est inutile de citer toutes les stations qui existent actuellement dans le département de la Gironde, la liste serait trop longue **AMANITA ASTEROPUS SABO** se trouve maintenant bien implantée dans le département où elle a fait souche, et où elle pousse régulièrement chaque année.

On peut la rencontrer jusqu'à la fin septembre, parfois plus tard, à la suite d'un été sec en importantes colonies de plus de quarante exemplaires dispersés çà et là sous les taillis de chênes et de châtaigniers. C'est une amanite remarquable tant par sa taille que par sa grosseur, et elle tend de plus en plus à devenir une des espèces les plus communes de la flore cryptogamique de notre région.

Au point de vue comestibilité, je pense qu'elle peut être consommée sans danger, si j'en juge mon expérience personnelle, l'ayant consommée par trois fois sans qu'elle m'eût occasionné de malaise. Néanmoins, il n'y a pas là de quoi se régaler sa saveur de rave s'accroissant à la cuisson à en devenir désagréable.

:- DROGUERIE ROMET :-

BROSSERIE - PARFUMERIE - COULEURS

FOURNITURES POUR
HOTELS - ENTREPRISES - ETC...

MOUTIERS :- Tél. 64

QUINCAILLERIE
GÉNÉRALE

ARTICLES
MÉNAGERS

Charles MASSIAGO
MOUTIERS - Tél. 34

Adolphe MASSIAGO
ALBERTVILLE - Tél. 68

DESCRIPTION

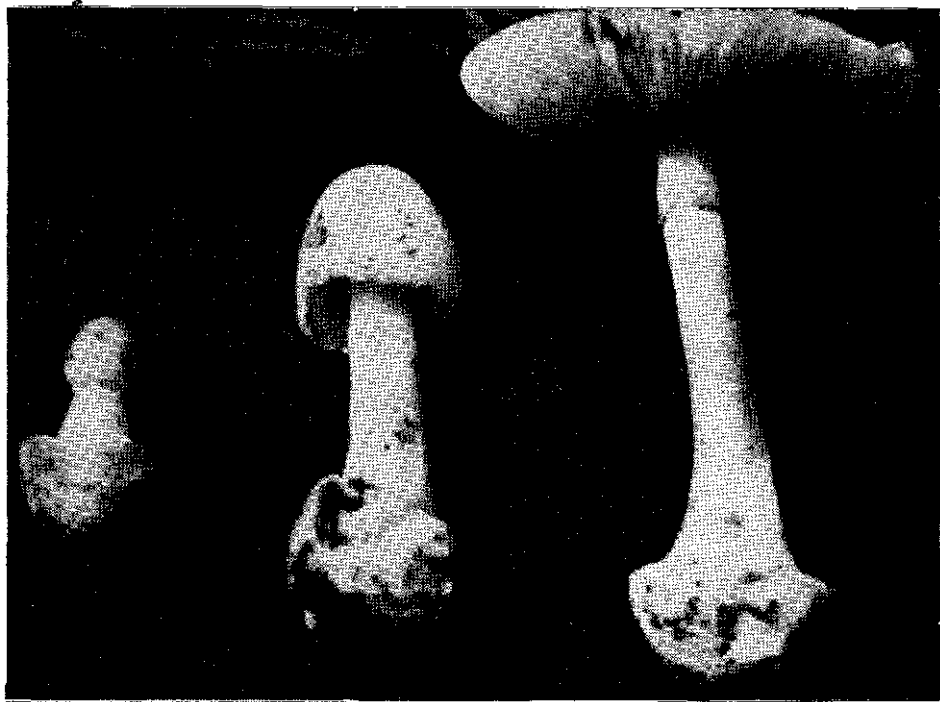
Chapeau variant de 8 à 18 cm, blanc-crème avec une teinte beurre-frais au sommet puis blanc-ivoire se tachant dans la vieillesse de nombreuses maculations brun-roux qui vont s'agrandissant avec le développement du champignon. D'abord campanulé, puis convexe, et enfin plan mamelonné. Sur les vieux exemplaires il est parfois concave. Il est en général orné au sommet de larges plaques submembraneuses, légèrement ocracées mais peut être souvent entièrement nu (le bulbe étant parfois profondément enterré, lors de la croissance du carpophore le voile général pouvant se trouver retenu dans l'humus). La cuticule est séparable, légèrement lubrifié sur le frais par temps humide, pour devenir ensuite satiné par le sec.

Chair blanche à odeur raphanoïde surtout sur les jeunes sujets, la saveur est également la même mais très faible. (Il n'est pas question de sujets cuits évidemment puisque pour ces derniers c'est le contraire comme il est dit plus haut).

Lamelles très serrées, fibres blanches puis crème.

Pied jusqu'à 20 cm de hauteur, concolore au chapeau, hémisphérique, très épaissi à la base sur les sujets jeunes, farci puis creux, parfois pelucheux au-dessous de l'anneau, celui-ci est blanc crème et très haut placé, large, mince et très légèrement strié. Il est souvent déchiré et parfois fugace. Le bulbe fortement marginé présente le caractère très particulier d'être entaillé en étoile en cinq ou six branches. Sur les sujets jeunes ces entailles sont largement ouvertes et peuvent se prolonger au-dessus du bulbe. Sur les sujets âgés elles sont moins apparentes mais les traces y subsistent toujours. Le pied brunit également au toucher brun-roux foncé après quelques heures, caractère qui permet une identification facile de l'espèce.

Spores blanc pur en masse, hyalines sous le microscope, globuleuses, d'une dimension variant de 10 à 12 μ . Elles sont très nettement amyloïdes. Par ces derniers caractères, cette amanite a été rattachée au sous-genre AMANITINA Gilbert.

**ECOLOGIE**

Sous taillis de chênes, châtaigniers, chênes et charmes, chênes et pins mêlés **jamais sous pins pur**. Principalement en terrain siliceux plus rare en terrain calcaire.

CARACTERES MACROCHIMIQUES

Réaction au furfural : En quelques minutes, la chair du chapeau et les lames présentent une coloration rouge-orangée ou rouge sang intense. Les lames se colorent très rapidement et plus intensément.

$\text{NO}^3 \text{ H}$ pur + cutis = néant.

$\text{NO}^3 \text{ H}$ pur + lames = jaune tardif.

$\text{NO}^3 \text{ H}$ pur + chair du pied = jaune tardif.

$\text{SO}^4 \text{ H}^2$ + cutis = néant.

$\text{SO}^4 \text{ H}^2$ + lames = rose immédiat intense et fugace.

$\text{SO}^4 \text{ H}^2$ + chair du pied = néant.

Bases fortes KHO-NAOH + cutis, lames et chair du pied = jaune plus ou moins vif.

Formol + cutis, lames et chair du pied = rosit faiblement au bout de 15 minutes.

Sulfovanilline + cutis = violet jus de cassis (instantané).

Sulfovanilline + lames = néant.

Sulfovanilline + chair du pied = violet faible.

Christian ROUZEAU

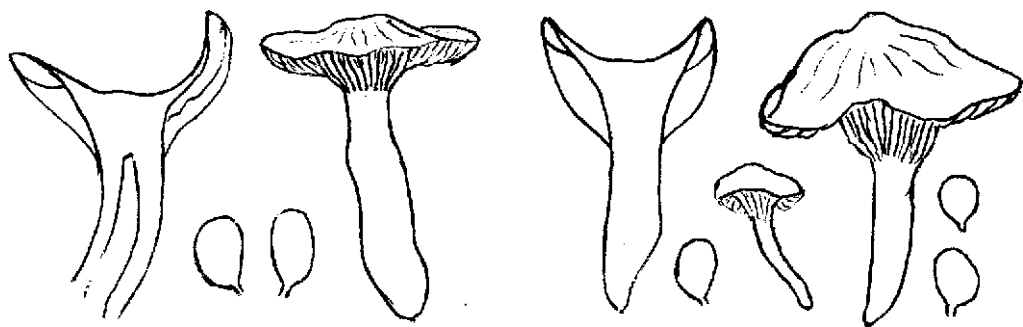
Société Mycologique de Voiron

HYGROPHORES PEU COMMUNS DE NOS PRAIRIES

Si nous classons, selon leur fréquence, les hygrophores des prairies et pâturages de nos provinces Dauphiné-Savoie, nous pouvons donner la première place à l'Hygrophore blanc de neige — *Hygrophorus niveus* — très abondant en plaine et en montagne d'octobre à décembre, et même en janvier si l'arrière saison n'est pas trop froide. Nous plaçons ensuite l'Hygrophore rouge — cochenille — *H. coccineus* — qui, bien que dédaigné des mycophages, est un bon comestible, l'Hygrophore tranquille — *H. quietus* — à odeur douceâtre comparée à celle de la punaise des bois, l'Hygrophore perroquet — *H. psittacinus* — le seul hygrophore à chapeau vert, et l'Hygrophore conique — *H. conicus* — comestible médiocre, noircissant rapidement après cueillette. Enfin, pour terminer cette énumération d'espèces communes, ajoutons l'Hygrophore rouge ponceau — *H. puniceus* — remarquable champignon à pied robuste et fibrillo-strié et l'hygrophore des prés — *H. pratensis* — tous deux excellents comestibles.

Mais ne nous étendons pas plus sur ces espèces connues, très bien décrites dans les petits atlas modernes de mycologie (certaines ont déjà fait l'objet d'articles dans le bulletin de notre Fédération) et voyons quelques hygrophores plus rares et dignes d'intérêt pour le naturaliste.

Dans le sous-genre *CAMAROPHYLLUS*, réunissant des champignons de taille plutôt moyenne, à chapeau et pied secs, à trame des lames bilatérales, et auquel appartiennent *Hygrophorus niveus* et *H. pratensis* cités plus haut, les plus fréquemment rencontrés sont : *Hygrophorus subradiatus* et *H. lacmus*.



HYGROPHORUS SUBRADIATUS

HYGROPHORUS LACMUS

HYGROPHORUS SUBRADIATUS, FRIES. (= COLEMANNIANUS, BLOXHAUSEN)

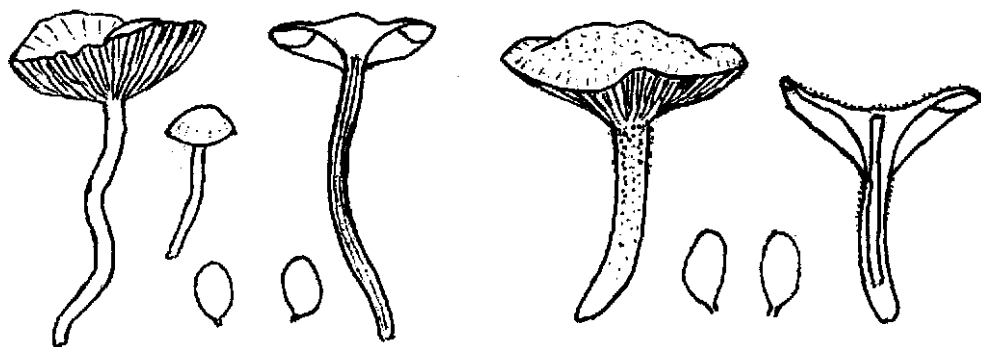
Chapeau 3-6 cm, d'abord conique, puis convexe, devenant chez l'adulte plan, irrégulier, plus ou moins mamelonné; marge flexueuse, irrégulière, relevée à la fin, mince, longuement striolée par transparence; revêtement lisse, glabre, hygrophane. Imbu sa teinte est brun bistre foncé, brun havane, brun nuancé de rougeâtre ou de fauveâtre avec, très souvent, le mamelon un peu plus foncé et la marge plus claire. (Code des couleurs de SEGUY n° 116, 701, 691, 131, 201 et, pour la marge, 192, 193). En se déshydratant il devient, soit uniformément, soit avec le mamelon légèrement plus foncé et la marge plus claire, gris jaunâtre pâle, roussâtre ou chamois (SEGUY n° 339, 340, 249, ou bien encore : 190, 191 192).

Lames peu serrées à espacées, (28-40 au pied, 1-3 lamellules, pour un champignon moyen), assez larges, adnées-décurrentes à franchement décurrente, interveinées-plissées dans le fond, d'un blanc non pur mais un peu teinté de crème-rosé ou de gris-rosé très clair. Pied assez robuste, 4-8 x 0,6-1,2 cm par exemple, blanc, un peu fibrilleux, non creux. Chair tendre, légèrement teintée de grisâtre, inodore, douce ou à peine amarescente. Spores ovales-elliptiques, 8,5-10 x 5-7 µ, lisses. Ce champignon est sans grande valeur culinaire. On le rencontre surtout au mois d'octobre entre 300 et 1 200 m d'altitude. Il est présent chaque année à la plupart de nos grandes expositions régionales.

HYGROPHORUS LACMUS (Hygropore du tournesol) FRIES.

Chapeau de taille variable, 2,5-7 cm, convexe, puis irrégulier, plan mamelonné, à marge mince, longuement striolée par transparence, incurvée, relevée à la fin et donnant au chapeau un aspect de coupe large; revêtement hygrophane. Imbu il est lisse, glabre noir bronzé, brun bistre foncé (SEGUY n° 671, 641). Par déshydratation il devient légèrement feutré, gris cendré gris bistré, gris blanchâtre, avec souvent une nuance rosée ou améthyste caractéristique; marge plus claire. (SEGUY vers n° 339 ou 190). Lames adnées-décurrentes à longuement décurrentes, espacées à 25-30 au pied, 1-3 lamellules pour un chapeau de 5 cm), remarquablement interveinées (surtout

dans le fond), souvent fourchues- anastomosées, de largeur variable, teintées de gris souvent foncé, gris cendré, gris violacé, brun violacé, (SEGUY n° 86, 231, 232), parfois gris incarnat pâle, mais jamais blanches. Pied variable de taille, relativement robuste, par exemple 4-6 x 0,5-1,5 cm, sinué, tordu, cylindrique ou atténué de haut en bas, non creux, lisse, brillant, blanchâtre ou subconcolore aux lames, à base teintée de jaune (caractère typique, mais non constant). Chair tendre, d'un gris clair légèrement teinté d'incarnat ou de lilacin-rougeâtre, plus foncée chez les exemplaires saturés d'eau, douce, inodore. Spores subglobuleuses lisses, 6-8 x 5-6 μ . Ce champignon, excellent comestible, est de taille très variable. Sur la colline de Tresserve, près du lac du Bourget, dans un pré sec où affleure la Molasse nous trouvons des sujets très grêles à chapeau dépassant à peine les deux centimètres chez l'adulte, à pied de cinq millimètres de diamètre, à base constamment lavée de jaune, souvent même jusqu'à mi-hauteur. Au Mont Revard, au contraire, au bord d'un marais nous connaissons une station où fructifient des carpophores remarquables par leur chapeau atteignant parfois 7,5 cm et leur pied de 1,5 cm de diamètre, très rarement lavé de jaune, et à l'extrême base seulement. Les spores sont identiques chez toutes ces formes. Nous signalons aux mycologues alpins une excellente description d'*Hygrophorus lacmus* dans le Bulletin de la Société Mycologique de France, tome LXXXI, fascicule 4, 1965, avec un article de Monsieur JOSSERAND consacré aux champignons de la région lyonnaise.



HYGROPHORUS UNGUINOSUS

HYGROPHORUS PUSTULATUS

Un chapeau mince, fragile, humide ou visqueux, des lames en général horizontales ou ascendantes, ventrues, à trame non bilatérale, caractérisent les espèces du sous-genre *HYGROCYPE*. Les *Hygroportes* rouge-cochenille tranquille, conique et perroquet appartiennent à ce groupe et, parmi les espèces plus rares, citons *Hygrophorus unguinosus* et *H. calyptraeformis*.
HYGROPHORUS UNGUINOSUS — FRIES

Chapeau 3-5 cm en moyenne, d'abord campanulé, puis plan un peu mamelonné; la marge est droite, striée, ou même courtement cannelée chez certains sujets; revêtement très visqueux, lisse, glabre, brillant, brunâtre au disque (SEGUY n° 701, 702), très pâle vers la marge, gris bistré ou cannelle ailleurs (SEGUY vers les n° 338, 339, 340). Lames adnées, plutôt espacées (par exemple une trentaine au pied, 1-2 lamellules), larges, quelques unes bifides ou anastomosées, friables, blanches. Pied grêle, 5-7 x 0,4-0,8 cm, sinueux, tordu, souvent comprimé, parfois presque lacuneux très visqueux (glisse entre les doigts), plus ou moins plissé-ridé, cassant, creux, teinté de gris foncé à gris clair. Chair tendre, un peu grisâtre, inodore, douce. Spores ovales, courtement elliptiques, 6-9,5 x 4,5-5,5 μ . Ce champignon est un médiocre comestible, assez rare, qui semble préférer les prairies maigres, ou les abords moussus des forêts.

HYGROPHORUS CALYPTRAEFORMIS (en forme de coiffe) BERKELEY.

Chapeau jusqu'à 6 cm, irrégulier, d'abord conique-pointu, puis convexe à marge relevée, souvent fendu radialement, un peu strié; revêtement humide, lisse, glabre, parfois d'un beau violet, comme chez certains *Mycènes* purs, ou comme la corolle des *Colchiques* d'automne (SEGUY n° 8, 44, 45), parfois entièrement blanc avec quelques traces d'incarnat, mais le plus souvent d'un beau rose violacé, plus foncé au disque, plus clair vers la marge (SEGUY n° 17, 18, 35, 80, 70, etc.) Lames presque libres, très larges, ventrues, assez serrées (par exemple 40 au pied, 2-3 lamellules), cassantes, rosées, rose violacé (SEGUY n° 70). Pied assez long, variable, de taille et de dimensions, en moyenne 5-8 x 0,8-1,3 cm, cylindrique, ou un peu atténué en bas, creux, cassant; revêtement un peu fibrilleux, entièrement blanc, ou franchement rosé à base blanche ou bien encore subtilement lavé de rose lilacin avec un peu de jaunâtre. Chair très mince concolore dans le chapeau blanche dans le pied, à odeur fongique agréable, à saveur douce. Spores lisses, assez variable de forme, ovales, larmiformes, certaines presque amygdaliformes, 6-9 x 4-6 μ . Cette belle et fragile espèce figure rarement à nos grandes expositions. Nous n'en connaissons que très peu de stations, où

seuls fructifient chaque automne quelques exemplaires isolés, voisinant très souvent avec *H. unguinosus*.



HYGROPHORUS CALYPTRAEFORMIS

Dans le sous-genre *LIMACIUM* le chapeau est le plus fréquemment visqueux, voire glutineux, les lames sont horizontales ou arquées-décurrentes, à trame bilatérale, le pied est ordinairement farineux ou floconneux-granuleux au sommet et plus ou moins visqueux à la base. La plupart des espèces de ce groupe ne viennent qu'en forêts mais nous pouvons faire une exception pour l'*Hygrophore* à pustules qui, dans nos montagnes, est à la fois silvicole et praticole.

HYGROPHORUS PUSTULATUS — FRIES

Chapeau 2,5-5,5 cm, convexe, puis plan, marge un peu striée, relevée à la fin; revêtement séparable, visqueux, grossièrement ponctué à finement moucheté de petites mèches plus foncées que le fond; disque violet noir (SEGUY n° 656), marge gris beige clair (SEGUY n° 339), ailleurs beige (vers SEGUY n° 339). Lames décurrentes assez espacées (environ 40 au pied, 1-2 lamellules), gris brun (SEGUY n° 701), ou 176 plus brunâtre); plus rarement le chapeau est unicolore, gris beige (SEGUY n° 339). Lames décurrentes assez espacées (environ 40 au pied, 1-2. Lamellules étroites, plissées-crispées dans le fond, quelques unes bifides ou anastomosées, blanches. Pied 3-6 x 0,5-0,9 cm, cylindrique, visqueux, avec le sommet densément ponctué, sur fond gris clair, de petits flocons brunâtres et la base presque lisse avec quelques rares ponctuations. Chair mince, blanche, à odeur faible, proche de l'amande amère. Spores ovales-elliptiques, 8-10 x 5-6 μ . Ce peu courant champignon des pâturages et des bois de hêtres de nos montagnes est sans aucune valeur culinaire, tout comme l'*Hygrophore* odorant — *Hygrophorus agathosmus* — espèce très commune de nos sapinières, qui ne diffère du *pustulatus* que par sa taille plus grande et par l'odeur forte et persistante d'amandes amères.

G. HENZE

Société Mycologique d'Aix-les-Bains

FEDERATION DES SOCIETES MYCOLOGIQUES DAUPHINE-SAVOIE JOURNEE D'ETUDES MICROSCOPIQUES — ANNECY 24-11-66

C'est la Société Annécienne qui était cette année chargée de l'organisation de cette journée. Grâce à l'obligeance de Monsieur le Proviseur du Lycée Berthollet une salle du laboratoire de Sciences Naturelles de cet établissement nous avait été réservée.

A 9 h 15, Monsieur CHEVALIER, Intendant du Lycée, membre de la Société Mycologique d'Annecy nous a reçus au nom du Président TRAVERSO, empêché. Après avoir souhaité la bienvenue à tous ceux que le temps maussade, le mauvais état des routes, n'avait pas découragés, Monsieur CHEVALIER demande à l'assistance de bien vouloir excuser Monsieur TRAVERSO, appelé ailleurs par ses obligations professionnelles et remercie plus particulièrement :

M. SOLEILHAC André (déterminateur Fédéral)

M. ROBERT Henri (Président Fédéral).

M. HENZE Gaston (déterminateur Fédéral).

M. MOLLEINS Georges (déterminateur Fédéral).

M. JAPHET Raymond (président Société Moûtiers).

M. MOLINIER René (président Société Albertville).

M. RAFFIN Georges (Président Société Aix-les-Bains).

Docteur PACCAUD Jean (déterminateur fédéral).

principaux animateurs de cette journée d'études.

Il souhaite que les jeunes ne soient pas découragés par ce cadre scolaire, peu supportable le dimanche, et que, les moins jeunes qui constituent la grande majorité de l'assistance, se trouvent au contraire rajeunis et du même coup passent à Annecy une journée aussi agréable que bénéfique.

Monsieur CHEVALIER donne alors la parole au Président ROBERT qui, après avoir remercié à nouveau toute l'assistance et surtout Monsieur SOLEILHAC, définit le programme de travail de la journée.

Les Mycologues avertis sont placés sous la direction de Monsieur SOLEILHAC, les débutants en microscopie travaillent avec Monsieur HENZE. Des microscopes du laboratoire de Sciences Naturelles du Lycée, avaient été mis à notre disposition mais, il faut noter que chacun avait fait l'effort d'apporter son propre microscope de sorte que les travaux ont pu démarrer très rapidement, dans cette salle qui donnait à cette journée son vrai caractère scientifique. Comme Monsieur CHEVALIER l'avait dit dès le début, les mycologues devaient se trouver tout à fait à l'aise dans cette ambiance de naturalistes, puisque eux-mêmes sont en réalité d'abord des amis de la nature, ensuite des naturalistes spécialisés.

Résumé rapide des travaux de la matinée :



Grâce à l'apport de la plupart des participants et malgré la date un peu tardive, les examens ont pu être faits sur des champignons frais, de variétés assez nombreuses (coprins, lactaires, russules, cortinaires, etc.) Toutes ces observations ont immédiatement pris un caractère attrayant, voire passionné, grâce au concours généreux, aux conseils, au tour de main, pour les préparations, de MM. SOLEILHAC et HENZE. Un observateur, non averti pénétrant dans la salle aurait eu l'impression que pour chaque groupe, plus rien d'autre n'existait que le microscope, et les préparations : spores, coupes de lamelles, cuticules, tubes, etc. Par contre, ce même observateur se serait aperçu que pour quelques uns d'entre nous, rien n'est plus attrayant que l'examen macroscopique du champignon. Ceux-là formaient un petit groupe animé, où étaient constamment mises à l'épreuve, les compétences de Monsieur BALOCCO, épreuves qu'il surmonta fort bien comme d'habitude.

C'est ainsi que l'heure du repas est arrivé sans que personne n'ait vu le temps passer.

Excellent repas, "ordonné" par Monsieur BALOCCO, au restaurant GARCIN, chez son ami VICTOR. Toutefois le travail nous rappelait et comme convenu, afin de permettre à nos amis venus de loin de rentrer tôt, chacun sut se faire violence et regagner le Lycée Berthollet, pour la reprise des travaux dès 14 h 15.

L'après-midi fut dans un premier temps consacré aux réactions chimico-fongiques et à l'étude des réactifs.

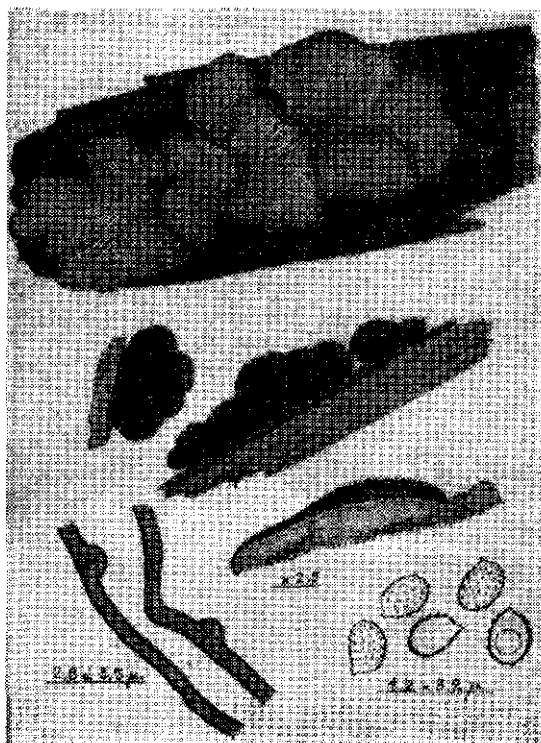
Vinrent ensuite les diapositives de grande valeur, réalisées et commentées par MM. HENZE et MOLLEINS, qui ont très heureusement clôturé cette journée. Il avait d'ailleurs suffi de constater la maîtrise de Monsieur MOLLEINS et les prodiges d'ingéniosité dont il avait fait preuve toute la matinée, pour fixer sur la pellicule les coupes microscopiques les mieux réussies, pour ne pas être surpris par la qualité de ses projections.

Elles étaient si captivantes que le Président de la Société Annécienne, arrivé pendant ce temps passa complètement inaperçu. Monsieur TRAVERSO avait en effet réussi à s'échapper pour nous rejoindre au plus tôt, déçu qu'il était de n'avoir pu profiter en compagnie de tous, de cette journée de travail.

Il remercia l'assistance et lui fit part de ses regrets ajoutant, qu'ayant confié à Monsieur CHEVALIER l'organisation de cette journée, il était sûr que chacun s'en allait avec la conviction, que la Société Annécienne fidèle à son attachement à la Fédération, avait tout mis en œuvre pour la réussite de cette journée.

Marcel TRAVERSO

Président de la Société Mycologique d'Annecy



LENTINUS SUAVIS

NOTULES MYCOLOGIQUES

Quelques LENTINS

LENTINUS SUAVIS FRIES

Ce joli petit champignon rarissime à odeur remarquable nous a été communiqué par notre ami Georges Becker en juillet 1960, récolté par lui sur branche de tremble à Lougres.

Chapeau orbiculaire ou réniforme, ombiliqué puis cyathiforme plus ou moins creux, diamètre 1 à 5 cm, membraneux — Marge striée-ridulée par impression des lamelles — Cuticule orangé puis pâlisant et devenant jaunâtre ou ocracé clair, zonée d'orangé ou de gris.

Lamelles étroites, peu serrées, très finement denticulées, longuement décurrentes et rétilées au sommet du pied, jaunâtre-paille — Nombreuses lamellules.

Stipe central ou plus ou moins nettement excentré, très court, orangé ou ocracé diamètre 4 à 6 cm, légèrement renflé à la base et un peu vilieux.

Chair blanche, tenace, très odorante, odeur suave d'anis mêlé de coumarine, persistant et s'accroissant même à la dessiccation. La présence d'un seul individu dans un local se perçoit par l'odeur qu'il exhale.

Spores hyalines, amygdaliformes, 6,5 - 7,5 x 3 microns.

Habitat lignicole, lieux humides, surtout sur *Salix caprea* et *auricula*.

Espèce très rare, peut-être plus fréquente en Europe Centrale, décrite avec de nombreuses photographies en couleur par A. Pilat et R. Vesely dans le **Bulletin de la Société mycologique de France**, 1933, 2^e fascicule. Voir également Quellet, **Flore mycologique**, page 327.

LENTINELLUS URSINUS (FRIES) KUHNER.

Récolté par nous uniquement deux fois et la même année en 1955 d'abord à Lougres en compagnie de nos amis G. Becker et G. et P. Maillot, en août, et quelques semaines plus tard à Chagey, lors de notre sortie générale. Sur branches mortes de hêtre.

Carpophores non stipités, résupinés, fixés par un point latéral sur leur support, lobés et festonnés, diamètre moyen 2 à 4 cm. La face dorsale est constituée par un tissu épais, feutré, vilieux et hispide, d'un brun roux foncé, sauf la marge qui est lisse, plus claire et qui se termine en se recourbant en quart de cercle.

Chair très mince, 0,5 mm environ, blanchâtre, légère odeur agréable.

Lamelles serrées, minces, assez larges, rétrécies à l'arrière à leur point de convergence, roussâtre pâle — Arête nettement denticulée, en fines dents de scie aiguës et profondes, régulières — Nombreuses lamellules.

Le feutrage de la cuticule est constitué par des hyphes bouclées à contenu fortement coloré, brun rougeâtre.

Spores elliptiques, hyalines, visiblement verruqueuses, amyloïdes — 4,2 x 3,2 microns.

Habitat : toujours signalé sur rameaux secs de hêtre.

**CHAUFFAGE
- CENTRAL -**

**INSTALLATIONS
SANITAIRES**

Amédée RASTELLO

UGINE (Savoie) - Tél. 218-219

Agences : **GRENOBLE**
ST-AMAND-LES-EAUX (Nord)

s.a. Transports BIANCO

UGINE (Savoie)

Téléphone : 95, 96 et 97

Agence à ANNECY

Téléphone : 45-55-21

Transports toutes directions

Cette espèce appartient au genre *Lentinellus* Karsten, qui comprend les anciens *Lentinus* à spores et à hyphes amyloïdes. Elle constitue avec ses voisines *L. vulpinus* et *L. castoreus* un petit groupe très affine qui a été bien analysé par H. Romagnesi (in *Bulletin de Société mycologique de France*, 1945).

(A suivre)

F. MARGAINE

Sté Mycologique Montbéliard



LENTINUS URSINUS

Hôtel — Restaurant
— DU PAS DE L'ECHELLE —

P. Pittet

74-PAS DE L'ECHELLE - Etrembières

PENSION de Saison - SALLES de Société
RESTAURATION à toutes heures

BANQUETS de NOCES Tél. 38.81.22

HOTEL - RESTAURANT
DES GORGES DU BORNE

J. JANIN

74 - ST-PIERRE-EN-FAUCIGNY

BANQUETS **NOCES**
FONDUE SAVOYARDE

Jambon-Truites Tél. 28

Buffet de la Gare Modane

CATTELIN-ALLEMOZ

Bar, Restaurant

Broserie, Change

Ouvert la nuit - Téléphone : 224

Pour vous instruire et passer d'agréables loisirs, venez à la **SOCIÉTÉ DE MYCOLOGIE D'AIX-LES-BAINS**

COURS - EXPOSITIONS - CONFÉRENCES

DE BRIC ET DE BROC

La saison écoulée n'a pas été bien favorable je crois aux nombreux mycophages qui ne "draguent" bien souvent, hélas que chanterelles, bolets ou trompettes de mort.

Mais bien réfléchi, n'est-ce pas ainsi que j'ai commencé, ou même que nous commençons tous ?

Peut être en serait-il encore de même pour moi, si au cours d'une cueillette un mycophage et mycologue déjà averti ne m'avait "transmis son virus" en me faisant comprendre l'intérêt qu'il y avait à connaître une certaine quantité d'espèces. Ceci avec preuves à l'appui, car ma récolte était maigre, comparée à la sienne.

Me voilà donc "contaminé" et, sans tarder je me mets à fréquenter la section mycologique d'UGINE.

Mais là n'est pas le sujet de cet article que j'essaie de bâtir à grands renforts de cogitations je l'avoue.

Donc, cette année après quelques séances de déterminations, nous avons décidé de noter la date d'apparition des espèces déterminées. Aussi vais-je vous faire part de ces dates pour les espèces communes en décrivant brièvement au passage quelques spécimens typiques.

Je ne parlerais pas des Morilles et Pezizes, leur apparition étant connue par de très nombreux chercheurs : SARCOSEYPHA COCCINEA : PEZIZE ECARLATE, trouvée début mars en bordure de l'Isère au cours d'une partie de pêche, avait attiré mon regard par la belle couleur rouge écarlate ornant l'intérieur de la coupe que forme ce champignon. Elle pousse sur les branches mortes tombées au sol. Laissons de côté la valeur culinaire au profit de la beauté de cette espèce, facile à identifier je crois.

Au mois d'AVRIL je relève entre autres : ACETABULA VULGARIS VERPA DIGITALIFORMIS, trouvée avec des MORILLES, HYGROPHORUS MARZUOLUS.

Au mois de MAI je note AURIXALPIUM VULGARE, GYROMITA ESCULENTA, MYCENA PURA, MARASMIUS FACTIDUS PSALLIOTA CAMPESTRIS, SARCOSPHAERA CORONARIA, COPRINUS ATRAMENTARIUS, COPRIN NOIR D'ENCRE.

Une bonne cueillette m'ayant été soumise par un parent, je l'avais mis en garde contre un risque de troubles possibles, l'article de Monsieur TRAVERSO (Bulletin n° 20) faisant foi ! connaissant mon client c'était peine perdue ! L'après-midi, à mon soulagement, mais aussi à ma surprise, rien ne c'était passé. Pourtant c'était ATRAMENTARIUS ; y aurait-il des variétés inoffensives, ou des personnes insensibles ? Si le cas se présente je me permets d'assister au repas, mais en spectateur, la témérité n'étant pas mon fort.

Au mois de JUIN, apparition de BOLETUS LURIDUS, ERYTHROPUS, CHRYSENTERON CALOPUS, CANTHARELLUS CIBARIUS, COLLYBIA RADICATA, RUSSULA VESCA, RUSSULA CYANOXANTHA, RUSSULE CHARBONNIERE.

REPAS TROP COPIEUX

L'ELIXIR BONJEAN

FACILITERA VOTRE DIGESTION

(V. 469 G.P. 2.475)

AU RUBIS

LA GRANDE BIJOUTERIE RÉGIONALE

16-18, rue d'Italie

CHAMBERY

Concessionnaire

MORRIS

F. E. BEYSSON

TECHNIC-AUTOS

Chemin du Covet

M.G. CHAMBERY - Tél. 34.05.00

VOITURES SPORTS - CONTRÔLE OPTIQUE

TOUTES RÉPARATIONS - ENTRETIEN

Voilà déjà un meilleur champignon, facile à identifier, caractère des RUSSULES, le pied se casse comme de la craie, caractère de l'espèce les lames blanches sont dites "lardacées". En frottant le pouce dessus, elle s'écrasent sans se casser et semblent grasses comme du lard au toucher.

LACTARIUS PIPERATUS : **LACTAIRE POIVRE** combien de fois me suis-je "laissé prendre" à vouloir goûter le lait des lactaires blancs, depuis, je ne tente plus l'expérience, l'apparition du lait me confirme le genre lactaire. De plus j'ai appris à différencier PIPERATUS à lames blanches très serrées à lait immuable.

PERGAMENUS : mêmes caractères ; mais lait verdissant en se coagulant.

VILLEREUS : à lames plus espacées, et au chapeau velouté.

CONTROVERSUS : à lames incarnat rosées, chapeau taché de rose. lilas.

Amis mycophages, sachant faire la différence entre la "piquette" et le "bon vin", laissons tous ces lactaires pour les jours de grande disette ;

MI JUILLET voici AMANITA SPISSA, SOLITARIA, qui réapparaît début octobre. BOLETUS PIPERATUS, LEUCOPHACUS, COLLYBIA PLATYPHYLLA, CLITOPILUS PRUNULUS, RUSSULA FOETENS, ADUSTA DELICA, CHAMAELEONTINA, AMANITA RUBESCENS, AMANITE VINEUSE. Champignons tabou avant que je ne rencontre le mycologue précité, paraissant offusqué par mon ignorance, il n'hésita pas à me donner une partie de sa récolte en me précisant les caractères de RUBESCENS. A savoir celui des AMANITES, c'est-à-dire présence de la volve, pour celle-ci présence de l'anneau et, caractère de l'espèce, le rougissement de la Chair dans les morsures d'insectes et à la base du pied. Depuis, je me régale avec cette espèce et l'en remercie.

FIN JUILLET encore des AMANITES avec : CAESAREA, PHOLLOIDES, VAGINATA, BOLETUS, AURANTIACUS, SUBTOMENTOSUS, VARIIGATUS, CLITOCYBE ODORA, COLLYBIA FUSIPES GOMPHIDIUS GLUTINOSUS, HYDNUM REPANDUM, LACTARIUS DELICIOSUS, VOLEMUS, RUSSULA VIRESCENS, EMETICA, ROZITES CAPERATA.

DEBUT AOUT toujours des AMANITES, CITRINA, MUSCARIA, PANTHERINA. Enfin BOLETUS EDULIS ! Le pas moins estimé NEVROPHYLLUM CLAVATUM, ou GOMPHUS-CLAVUS CLITOCYBE GEOTROPA, HYGROPHORUS EBURNEUS et CHRYSASPIS, CLITOCYBE OLEARIA CLITOCYBE de l'olivier. Vu à cinq séances cette année, bien que l'olivier soit absent dans la région, cette espèce semble bien s'acclimater chez nous. Gare aux imprudents car cette espèce toxique passe pour être confondue avec la CHANTERELLE. Ce CLITOCYBE pousse en touffes parfois énormes sur les souches de feuillus, alors que notre CHANTERELLE est terrestre et non fasciculée.

Par deux fois j'ai pu constater cet effet curieux de LUMINESCENCE de l'HYMENIUM, l'expérience vaut la peine d'être tentée, une fois seulement j'ai constaté des marbrures orange sur mes mains, après manipulation d'une touffe fraîche et énorme. Ceci m'a fait penser à l'article de Monsieur MASSART dans le Bulletin n° 22. Aussi je me suis promis de vérifier si ce phénomène est constant avant de lui en faire part.

MI AOUT, CANTHARELLUS CORNUCOPOIDES, CLITOCYBE MELLEA, GEOPHILA AERUGINOSA, HEBELOMA, SINAPIZANS, CRUSTULINIFORME et RADICOSUM.

FIN AOUT CORTINARIUS VIOLACEUS, CLAVARIA TRONCATA, PISTILLARIS TRICHOLOMES RUTILANS et VIRGATUM.

Roger CHARPIN

CONSTRUCTIONS MÉTALLIQUES

Longefan

ST-JEAN-DE-MAURIENNE (SAVOIE)

Allo : 3.82

CHAUSSURES et SPORTS

BLANC

St-Jean-de-Maurienne (Savoie)

Tél. 91

C.C.P. Lyon 3822-74

APPRENEZ à CONNAITRE les CHAMPIGNONS
EN VENANT A LA
SOCIÉTÉ MYCOLOGIQUE DU DAUPHINÉ

Café de la Table Ronde - Place Saint-André, 38 - GRENOBLE

Tous les lundis à 20 h. 30

DEBUT SEPTEMBRE Les TRICHOLOMES se précisent avec COLOMBETTA, SAPONACEUM, ORIRUBENS, EQUESTRE. Les HYGROPHORES aussi, voici PUNICEUS et AGATHOSMUS, CANTHARELLUS TUBAEFORMIS, CAVARIA FORMOSA, la purgative ! CORTINARIUS CAMPHORATUS avec son odeur repoussante.

MI SEPTEMBRE CLITOCYBE NEBULARIS. CANTHARELLUS LUTESCENS, LACTAIRES TORMINOSUS, MYCENA INCLINATA, RHODOPHYLLUS NIDOROSUS.

Et voici **OCTOBRE** avec ses expositions où le néophyte que je suis recherche la confirmation de l'espèce déterminée, s'attarde sur un spécimen absent dans sa région, ou encore s'émerveille devant une espèce rare jamais vue jusqu'alors. Ensuite on fait le bilan des nouvelles espèces vues, mais à revoir, des caractères évitant la confusion entre certains spécimens qui ne diffèrent parfois que par une "tête d'épingle".

Aussi, en attendant la saison nouvelle qui nous permettra d'améliorer nos connaissances au contact et au dépens de mycologues chevronnés je vous quitte amis lecteurs.

Je vois que, en fait de date d'apparition, c'est de l'époque que j'ai fais mention dans cet article pour lequel je vous demande d'être indulgent, car il n'aura certes pas la valeur d'un plat de vos champignons préférés, que je souhaite abondants pour cette saison.

Un MORDU
Société d'Ugine

Administration du Bulletin

Le prochain Bulletin n° 26 paraîtra en juillet 1967

Les copies à insérer, devront parvenir à M. QUEMERAIS Maurice

Directeur du Bulletin, 15, rue Elisée-Chatin, 38-Grenoble, avant le 1er juin 1967

Note à Messieurs les Rédacteurs du Bulletin

A la suite de plusieurs demandes, et pour en faire l'insertion, Messieurs et Mesdames les auteurs des articles paraissant dans le Bulletin, sont priés de me faire connaître le titre exact de la Société à laquelle ils appartiennent, la fonction qu'ils y occupent s'il y a lieu.

Le Directeur du Bulletin.

MACHINES A LAVER "CANDY"

100 % automatique

CONCESSIONNAIRE :

Ets BARBE

GRENOBLE - FONTAINE
VIZILLE - LA MURE - DOMÈNE

Prix Spéciaux aux Comités d'Etablissements

REYMOND-FRUIT

53, Cours Berriot GRENOBLE

*Le Spécialiste des
champignons frais*

DANZAS S.A.

- TRANSPORTS INTERNATIONAUX -

Téléphone : 0.50
1.84

Télex : 31924

73-MODANE

CAVES BERTRAND

Tél. 180 MODANE

PRINCIPAUX CHAMPIGNONS COMESTIBLES AUX CARACTERES BOTANIQUES PRECIS

GENRE AMANITA

Amanita Caesarea : Amanite des Césars.
Amanita vaginata : Amanite vaginée.
Amanita Rubescens : Amanite vineuse.

GENRE LEPIOTA

Lepiota Procera : Lépiote élevée.
Lepiota excoriata : Lépiote excoriée.
Lepiota naucina : Lépiota pudique.

GENRE ARMILLARIELLA

Armillarella mellea : Armillaire de miel.

GENRE TRICHOLOMA

Tricholoma Georgii : Tricholome de Saint-Georges.
Tricholoma Columbetta : Tricholome Colombette.
Tricholoma equestre : Tricholome équestre.
Tricholoma terreum : Tricholome couleur de terre.
Tricholoma aggregatum : Tricholome en touffes.

GENRE RHODOPAXILLUS

Rhodopaxillus nudus : Rhodopaxillus sinistre.
Rhodopaxillus nimbatus.

GENRE MARASMIUS

Marasmius oreades : Marasmes d'Oréades.

GENRE CLITOCYBE

Clitocybe nebularis : Clitocybe nébuleux.
Clitocybe geotropa : Clitocybe géotrope.
Clitocybe infundibuliformis : Clitocybe en entonnoir.

GENRE HYGROPHORUS

Hygrophorus marzuolus : Hygrophore de Mars.
Hygrophorus niveus : Hygrophore blanc de neige.
Hygrophorus virgineus : Hygrophore virginal.
Hygrophorus agathosmus : Hygrophore à odeur agréable.

GENRE COLLYBIA

Collybia fusipes : Collybie à pied en fuseau.

GENRE LACTARIUS

Lactarius deliciosus : Lactaire délicieux.

GENRE RUSSULA

Russula cyanoxantha : Russule charbonnière.
Russula virescens : Russule verdoyante.
Russula olivacea : Russule olivacée.

GENRE PHOLIOTA

Pholiota Cylindracea : Pholiote du peuplier.
Pholiota caperata : Pholiote ridée.

GENRE PSALIOTA

Agaricus campester : Agaric champêtre.
Agaricus nivescens : Agaric boule de neige.

TAILLEUR
PRÊT à PORTER
Paul BOULGAKOFF
MODANE
Tél. : 181

Pour vous Messieurs...

Toute la Chemiserie et Vêtements de Sports d'Hiver
à **SPORTVILLE (M. Girerd) Modane-Gare**

Pour vous Mesdames, Mesdemoiselles...

TOUTE LA NOUVEAUTÉ

Lingerie féminine - Gains et Soutiens-Gorge
chez **M^{me} GIRERD - MODANE-GARE**

Pour apprendre les Champignons...

venez aux sorties de la section mycologique

DU COMITÉ
D'ENTREPRISE

MERLIN & GERIN

★ DÉTERMINATIONS TOUS LES LUNDIS ★

GENRE CANTHARELLUS

Cantharellus cibarius : Chanterelle comestible.
Cantharellus cinereus : Chanterelle cendrée.
Cantharellus tubiformis : Chanterelle en entonnoir.
Cantharellus lutescens : Chanterelle jaunâtre.

GENRE CRATERELLUS

Craterellus cornucopiodes : Trompettes des morts.

GENRE BOLETUS

Boletus edulis : Bolet comestible.
Boletus aereus : Bolet bronzé.
Boletus pinicola : Bolet des pins.
Boletus aurantiacus : Bolet orangé.
Boletus badius : Bolet Bai.

GENRE POLYPORUS

Polyporus ovinus : Polypore des brebis.
Polyporus ovinus : Polypore des brebis.
Polyporus umbellatus : Polypore en ombelle.
Polyporus trondosus : Polypore en touffe.

GENRE HYDNUM

Hydnum repandum : Hydne sinuee.

GENRE CLAVARIA

Clavaria aurea : Clavaire dorée.

GENRE LYCOPERDON

Lycoperdon bovista : Lycoperdon ciselée (vesse de loup)
Lycoperdon gigantea : Vesse de loup géante.

GENRE MORCHELLA

Morchella rotunda : Morille ronde.
Morchella vulgaris : Morille vulgaire.
Morchella conica : Morille conique.
Morchella umbrina : Morille noire.
Mitrophora hybrida : Morillon.
Verpa digitaliformis : Verpe en forme de dé.

GENRE GYROMITRA

Gyromitra esculenta : Gyromitre comestible.

Soit 56 espèces aux caractères botaniques précis. Nous les faisons cueillir à nos sociétaires avertis. Pour les personnes que nous ne connaissons pas, nous faisons toujours apporter la cueillette entière, ne faisant aucune détermination avec quelques exemplaires seulement.

M. SAINTE-MARTINE

(Société de Voiron)

Président d'Honneur de la Fédération
Mycologique Dauphiné-Savoie

TRONÇONNEUSES
MOTO-HOUES
ATOMISEURS

SOLO

Ets A. HOOG

ST-LAURENT-DU-PONT (Isère)

Téléphone : 74

Charcuterie Forézienne
Ses Pâtés, ses Quenelles, Saucissons de Pays

E. BRIQUÉ

Place de la Fontaine

St-LAURENT-DU-PONT (Isère)

Téléphone : 65

TÉLÉ-MÉNAGER MICOUD

2, Place Général-Leclerc, Voiron - Tél. 7.16

Concessionnaire Exclusif:

BRANDT

TÉLÉVISEURS

RIBET-DESJARDINS

SERVICE APRÈS-VENTE - REPRISE - CRÉDIT

PRINTEMPS dans les BAUGES OCCIDENTALES (suite)

À l'époque où la bicyclette était le plus commode des moyens de transport, la coutume était, pour le cyclotouriste savoyard, de se rendre chaque printemps à la cueillette des narcisses au Col des Prés. Pour atteindre ce lieu d'une richesse botanique remarquable, il fallait, côté Chambéry, grimper une bien mauvaise route, exposée en plein soleil, dans un paysage rocailleux et sauvage, avec, pour tout horizon, les prairies dénudées de la Pointe de la Galopaz, ou les bois broussaillieux de l'extrême Sud de la chaîne du Margériaz. Mais tous les désagréments d'une montée pénible étaient vite oubliés quand, parvenu au dernier lacet avant le sommet, on apercevait la première corolle blanche bordée de rouge d'un Narcisse des Poètes, ou la boule jaune d'or d'un Trolle d'Europe.

La voiture a maintenant remplacé la "Petite Reine" et c'est en famille que l'on va, le dimanche venu herboriser sur ce plateau herbeux, passage utilisé autrefois par les habitants des Aïlons qui allaient à pied, jusqu'à Chignin travailler leurs lopins de vigne.

Trolles et narcisses ne sont d'ailleurs pas, dans cette région, les seules plantes dignes d'intérêt. Dans les prairies argileuses des premiers contreforts de la Buffaz on rencontre une gentiane à grande fleur, la Gentiane de Koch, qui dresse sa coupe allongée, d'un bleu pourpre plus ou moins foncé, ponctuée à la gorge de petites taches vert foncé; ses feuilles sont plutôt larges, obtuses. Cette plante est assez commune dans les pâturages maigres, sur les sols décalcifiés, à partir de 800 mètres d'altitude. Plus rare est la Gentiane de l'Ecluse "Gentiana Clusius", qui préfère le calcaire des rochers ou le gazon ras des crêtes; très proche de la précédente, elle s'en distingue par ses feuilles plus étroites, sa corolle d'un bleu plus pur, plus intense, et par les punctuations bleu foncé de la gorge. On ne la trouve guère au-dessous de 1.500 mètres.

Dans les endroits un peu marécageux on trouve, souvent mêlée aux narcisses, la Benoite des rives "Geum rivale", une bien jolie Rosacée à fleurs campanulées, inclinées vers le sol, larges de 3 cm et portées par une tige assez haute, elle-même issue d'un gros rhizome brunâtre. Le calice a dix sépales brun-rougeâtre disposés sur deux rangs, la corolle a cinq pétales jaunes, dressés et munis d'un long ongle. Après fécondation ces pétales tombent, la fleur se redresse et ressemble à un petit plumet formé par l'ensemble des styles densément velus dans leur moitié supérieure. Les feuilles inférieures sont grandes, pennées, à foliole terminale plus large. Les feuilles du sommet de la tige sont petites, profondément découpées.

Dans les pâturages maigres, voisinant avec la Gentiane de Koch, la Benoite des montagnes "Sieversia montana" mérite, elle aussi, notre attention. Sa grande fleur, large de 3-4 cm, ordinairement seule au sommet d'une tige haute de 5-40 cm, est typique avec sa corolle à 6-7 pétales, d'un beau jaune vif, son calice à sépales courts, velus, ses nombreuses étamines. Comme chez la Benoite des rives ses feuilles inférieures sont pennées, à foliole terminale très grande, ses fruits sont surmontés d'aigrettes plumeuses rougeâtres. Au sujet de cette espèce, j'ai trouvé dans l'excellent ouvrage de Claude FAVARGER et Paul-A. ROBERT "Flore et végétation des Alpes", la très belle définition qui suit: "Les corolles lumineuses de la benoite des montagnes — Sieversia montana — sont de celles qui reflètent le soleil à une saison où la nature et le regard humain en ont le plus besoin: à la sortie de l'hiver. Comme si les cinq pétales habituels aux Dicotylédones

« Votre pharmacien est un conseil et un éducateur, son expérience et ses connaissances sont au service permanent du Public. »

Ordre des Pharmaciens.

TRANSPORTS

VOYAGES

D.M.L.

70, Cours Jean-Jaurès

Grenoble Tél. 44.76.85

DÉMÉNAGEMENTS

EXPORT-IMPORT

ne suffisaient pas à remplir ce rôle de réflecteur, la fleur de la benoîte a multiplié les siens, ce qui en augmente le charme sans en alourdir le dessin".

Mais tous ces grands prés, peu propices aux poussées fongiques printanières, n'offrent qu'un intérêt restreint au mycologue. Avec un peu de chance on peut trouver un fragment de Rond de sorcières habité par des Mousserons de la Saint-Georges, ou par des Marasmes fau-mousserons. Une bonne pluie d'orage peut favoriser la levée de quelques grosses Vesces de Loup, ou la fructification du Tricholome non veiné — *Melanoleuca evenosa* — (cf. Bulletin n° 14, avril 1964). Laissons donc ces grands espaces découverts aux amateurs de plantes supérieures et dirigeons nous par un chemin de char conduisant à cette coupe de bois qui, à flanc de montagne, forme une large saignée dans la vaste forêt de sapins. Ce chemin aboutit à une petite place, une clairière en plein centre de la coupe, où les bûcherons ont construit une solide cabane et, pour leur tracteur à chenilles, un abri en tôle. C'est un secteur boueux, labouré, encombré de débris ligneux rapidement envahis par des feutrages mycéliens que l'on découvre en soulevant les morceaux de bois ou d'écorces jonchant le sol. A terre, près d'une vieille souche, quelques exemplaires de la PEZIZE EN CREUSET — *PUSTULARIA CATINUS* — offrent à notre curiosité leurs petites coupes de 1-4 cm de large, à bord crénelé; l'extérieur, teinté d'argilacé pâle, d'ocracé blanchâtre, est couvert de fines granulations bistrées; l'intérieur est lisse, ocracé, bistré ou cannelle pâle; le pied est court, blanchâtre, un peu côtelé; la chair blanche, très fragile, est inodore et insipide.

Les spores, elliptiques, mesurent 18-24 μ et présentent deux grosses guttules. Le sommet des asques ne bleuit pas à l'iode, les paraphyses sont grêles, ramifiées vers la base.

Sur une grosse branche tombée débute un long cortège d'Exidies glanduleuses — *Exidia glandulosa* — formant des petites masses gélatineuses, globuleuses ou aplaties, noirâtres, à partie inférieure, l'hyménium, caractéristiquement hérissé de petites papilles coniques. Les poussées de cette Trémellacée vont se succéder ainsi jusqu'aux premières gelées automnales.

Il en sera de même pour la Trémelle mésentérique — *Tremella mesenterica* — dont nous voyons les premiers carpophores gélatineux, tuberculeux-plissés-ondulés, d'un beau jaune d'or, percer l'écorce d'un arbuste mort, victime l'année précédente du mycélium lignivore de ce champignon.

Cà et là, dans la coupe, les bûcherons ont fait leur popote quotidienne sur de bons feux de bois. Ces anciens foyers, les places à charbon des mycologues, voient se succéder au fil des années une foule d'espèces fongiques, allant des tous petits Ascomycètes inférieurs à quelques remarquables représentants de la grande famille des Agaricacées. Sur l'emplacement de feux relativement récents, il m'est arrivé plusieurs fois après la fonte des neiges, d'y trouver des colonies de *GEOPYXIS CARBONARIA*, une petite pezize en coupe large de 0,5-2cm, mince, fragile à bord crénelé et farineux, extérieurement ocracé ou ocracé-brunâtre, intérieurement presque concolore, portée par un pied grêle, plutôt court, la hauteur totale du champignon dépassant rarement le centimètre.

(à suivre)

G. HENZE

Société Mycologique d'Aix-les-Bains

Établissements PATURLE

Société anonyme au capital 3.600.000

**38 - St-Laurent-du-Pont****Téléphone : 13 et 8**

Feuillards d'acier laminés à froid

Fils d'acier à haute résistance

Droguerie VILLARD & C^{ie}1, Place Sainte-Claire - **GRENOBLE****PEINTURES MOHICAN**

SAVOY - RADIO - TÉLÉVISION

ELECTRICITÉ GÉNÉRALE - ELECTRO-MÉNAGER

L. Combet-Joly et L. Pasquier

Avenue H.-Falcoz

SAINT-JEAN-DE-MAURIENNE (Savoie) - Tél. 299

Service après-vente
Facilités de paiement

CAISSE D'ÉPARGNE

de VOIRON

Tél. 143 et 910 - C.C.P. Lyon 9460-84

● *Tous les jours*
à votre Service ●

CALENDRIER FEDERAL

Samedi 6 mai (après-midi)

Réunion des Commissaires des Comptes à GRENOBLE.

Dimanche 21 mai

CONGRES de la FEDERATION, organisé par la Société de Vizille, avec conférence par Monsieur le Professeur ODDOUX, de la Faculté de Pharmacie de Lyon et visite au château de Lesdiguières.

VIE FEDERALE

Nous présentons au Président CHARRIERE de Saint-Laurent-du-Pont, nos vœux les plus sincères de rétablissement, qu'il sache simplement que tous ses amis fédérés pensent à lui, et qu'ils attendent de le revoir avec sa verve intelligente, discuter aux destinées de notre Fédération au sein de notre Comité.

Nous signalons avec regret, le départ de Monsieur Jean BONNETAIN, membre du Comité Fédéral, et trésorier de la Société de Saint-Jean-de-Maurienne, mais ce regret est compensé par le plaisir que nous éprouvons pour la brillante nomination, qu'il a obtenue avec succès, après un examen difficile de Contrôleur Divisionnaire à la Trésorerie Générale de Saône-et-Loire à Mâcon ; que Monsieur Jean BONNETAIN, veuille bien trouver ici avec nos vœux les plus sincères de réussite dans ses nouvelles fonctions, tous nos compliments et nos très vives félicitations.

FAITES RELIER VOS BULLETINS

Si vous désirez faire relier en un superbe volume cartonné les 20 premiers Bulletins trimestriels de la Fédération et leur répertoire, envoyez-les par Poste recommandée, à M. André COMBET, 38-REAUMONT. Le prix de cette reliure est de 14 F port en plus, payables à réception, au C.C.P. de M. Combet 6374-88 à Lyon.

Georges VIBERT

Horlogerie
Bijouterie
Cadeaux

Télévision
Electrophones
Disques

ALBERTVILLE - Tél. 3.60

MAISON
PELISSIER
VÊTEMENTS DE QUALITÉ

Hommes - Dames - Enfants

ALBERTVILLE - Tél. 0.51